

Addendum Internet

Numéro 76, automne 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/19363ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1999). Addendum Internet. *Nuit blanche*, (76), 60–60.

1967 : Une nouvelle Constitution est approuvée. Elle stipule entre autres que le président sera désormais élu de manière indirecte.

1969-1971 : Période de répression musclée et lutte anti-guérilla sous la présidence du général Artur da Costa e Silva.

1969-1974 : Impressionnante croissance économique (le « miracle brésilien »).

1978 : Sous la direction du leader métallurgiste Lula (Luís Inácio da Silva), 1 500 000 ouvriers entrent en grève dans les usines de São Paulo.

Abolition du droit de grève.

1980 : Autres grèves importantes.

1981 : Nombreux incidents terroristes, dont une bombe au Rio Centro.

1982 : Élections générales à tous les niveaux.

1985 : Le Collège électoral élit le civil Tancredo Neves comme président. Il meurt avant d'occuper le siège et c'est José Sarney, le vice-président, qui assume le poste.

1986 : Adoption du Plan Cruzado, destiné à contenir l'inflation et à stabiliser l'économie.

1988 : Augmentation remarquable de la violence dans les villes et les campagnes. Le leader des seringueiros (les travailleurs du caoutchouc dans la forêt amazonienne) Chico Mendes est assassiné.

1989 : Fernando Collor de Mello devient le premier président élu au suffrage direct depuis 1960.

1990 : Création d'une nouvelle monnaie dans le cadre d'un plan économique révolutionnaire.

Signature d'un traité de libre-échange avec l'Argentine.

1991 : Recrudescence de la violence et de la crise inflationniste.

1992 : Dénonciation de la corruption qui amène l'*impeachment* de Collor. Itamar Franco assume la présidence.

1993 : Nouvelle réforme économique et création du cruzeiro real.

Mise en place d'une commission (la CPI) chargée d'enquêter sur la corruption dans le financement de l'État.

1994 : Entrée en vigueur d'un plan de stabilisation d'inspiration néolibérale.

Effondrement de la bourse de São Paulo.

Élection de Fernando Henrique Cardoso comme président.

1996 : Nouvelle crise économique : flambée des taux d'intérêt (20 % à 43 % pour le taux de base de la banque centrale) en réponse à la fuite des capitaux.

Les remarquables performances économiques – recul du déficit (de - 7,8 % à - 4,7 % en deux ans), causé entre autres par l'ouverture du marché brésilien aux produits étrangers – ne permettent malheureusement pas de rétablir la balance commerciale.

1998 : Réélection de Fernando Henrique Cardoso.

Addendum Internet

Nuit blanche tient à annoncer ici que le nombre de collaborations obtenues pour le dossier sur la littérature brésilienne a débordé le cadre de la publication. Exceptionnellement donc quelques textes non inclus dans le magazine seront publiés par l'intermédiaire du réseau Internet. En voici les titres et les auteurs avec un aperçu des sujets traités.

« Nelson Rodrigues : absolu et pluriel » de Victor Pereira. Cet article porte sur un dramaturge qui a mis en cause le moralisme et le traditionalisme dans la production artistique nationale et souligné les contradictions nées de l'appropriation des courants d'idées étrangers ou encore des changements de mœurs au Brésil.

« Sérénissimes dames du temps, Artisanas de la parole » de Gizêlda Melo do Nascimento. L'analyse porte ici sur l'incontestable pouvoir de la marginalité féminine et son expression dans des fictions brésiliennes.

« La poésie brésilienne du baroque au modernisme » de Haroldo de Campos, selon qui la littérature brésilienne est née « adulte, vigoureuse ».

« La poésie brésilienne de João Cabral de Melo à nos jours » de Neilson Ascher présente un poète de la région du Pernambouc qui dès ses débuts s'annonçait grand poète.

« Légendes du pays gaúcho » de Sylvie Dion. Est évoquée ici à travers la culture populaire une région du Brésil qui attire particulièrement la curiosité.

« La bande dessinée au Brésil » de Carlos Eugênio Baptista qui décrit la BD brésilienne comme répondant à tous les critères de la maturité.

Nouvelles de Ignácio de Loyola Brandão

« L'homme qui désirait devenir amnésique »

« Les hommes qui comptaient »

« L'homme qui avait un trou dans la main »

Extrait d'un roman de Lya Luft : *Nora*